

SOM MAIRE

05 EDITO

La vie d'entrepreneur

08 PORTRAIT DE L'ENTREPRENARI- AT AU QUÉBEC

12 NOUVEAUX MANDATS

- Alfred (VidroPlus)
- dada communications (BAnQ)
- Jules Communications

14 CAMPAGNE ET CRÉATIVITÉ

- Sid Lee (Loto-Québec)
 - Ig2 (Hydro-Québec)
 - Bleublancrouge (Sherlock)
 - FCB (Weight Watchers)
 - CARTIER (Barreau du Québec)
 - Saint-Jacques Vallée Y&R (Danone)
 - Astral Affichage (RTC)
 - 21 grammes (Tourisme Jacques-Cartier)
 - Camden (Ordre des denturologistes du Québec)
 - Ligue d'improvisation montréalaise (LIM)
 - Old Spice
 - National Geographic
-

24 YVON GASSE – REGARD SUR CES " Y " QUÉBÉCOIS

27 CHRONIQUES

- L'œil du rédacteur - Siégez-Vous Sur Un Comité ?
- Deloitte (TMT 2016)

30 AFFAIRES DE L'INDUSTRIE

- Festival international de la créativité de Cannes
- Hill+Knowlton Stratégies Canada (H+K) (Acertys)
- Nurun
- Juste pour rire
- Québecor Groupe Média Affichage (Téo)
- H&M
- Académie du numérique

35 DEUX RÉALITÉS ENTREPRENEURIALES D'ICI

40 CONVERGENCE ET CRÉATIVITÉ MÉDIA

- Groupe V Media - Campagne de Noël de Tuango

41 NOMINATIONS

- Vélo Québec
- Rodeo (Gabrielle Sykes)
- Dentsu Aegis Network
- La Cavalerie
- Algo
- Production Déferlantes
- Équation Humaine

45 JE PLOGUE, DONC JE SUIS

48 UNE TÊTE D'AVANCE

- Julie Pedneault

49 ASSOCIATIONS

- APCM : Pierre Plassard
- SQPRP : Silvie Letendre
- SQRP : Valérie Bilodeau

50 ACTIVITÉS

- Greniers d'or
- Atelier de formation
- AFP
- Journée Portes ouvertes en agence
- APCM
- Comment écrire pour le web ?
(Campus de Sherbrooke)
- Sid Lee (C2MTL)

57 EMPLOIS

- 81 nouvelles annonces

60 DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

- Et la carte gagnante est...
- The French Shop : I'm a frog, kiss me!
- Le transmédia : raconter sans frontières



Grenier magazine

On informe ceux qui savent tout.

VOUS AIMEZ VOTRE NOUVEAU MAGAZINE ?

VIVEZ LA PLEINE EXPÉRIENCE
AVEC LA VERSION IPAD.

Téléchargez l'application "Grenier
magazine" dans le App Store.



Disponible sur
App Store

PORTRAIT DE L'ENTRE- PRENEURIAT AU QUÉBEC

L'entrepreneuriat fait non seulement rayonner le Québec, mais il y crée aussi de l'emploi. Portrait de la situation avec Rina Marchand, directrice principale, contenus et innovation à la fondation de l'entrepreneurship.

Écrit par Sara Larin



Si nous ne mettons pas suffisamment d'efforts à former et à aider les entrepreneurs d'aujourd'hui, de même que la relève de demain, nous pourrions voir plusieurs entreprises québécoises fermer leurs portes ou encore être vendues à l'international.

« C'est toujours une perte de voir partir un siège social. Les PME sont tellement dans l'action qu'elles ne songent pas toujours à la relève. L'erreur est souvent de penser que ça va se faire rapidement, mais transférer correctement une entreprise peut prendre de 5 à 10 ans », précise **Rina**.



L'entrepreneur québécois

Avons-nous suffisamment d'entrepreneurs au Québec pour répondre efficacement à ce besoin ? Et comment se porte notre relève ? Chaque année, depuis 2009, la **fondation de l'entrepreneurship** fait un sondage grand public pour mesurer l'intention des gens à se lancer un jour en affaires. La cueillette de ces données leur permet de mesurer l'*indice entrepreneurial québécois*. Celui-ci trace donc le portrait de l'entrepreneuriat au Québec, et ce, en quatre grands indicateurs : l'intention, la démarche, les propriétaires et la fermeture. « Nous sommes ainsi capables de voir le passé, le présent et le futur de l'entrepreneuriat au Québec », explique la directrice principale. Alors que le désir de démarrer son en-

TRANSFÉRER CORRECTEMENT UNE ENTREPRISE PEUT PRENDRE DE 5 À 10 ANS

— **Rina Marchand**

treprise peut naître d'un manque d'emploi, ce n'est pas le cas au Québec. L'indice nous dévoile que les raisons principales qui poussent les Québécois à se lancer en affaires sont de « suivre leurs aspirations personnelles et leurs passions, de contrôler leur destinée, puis de se réaliser », explique **Rina**.

L'indice nous permet également d'observer que les 18-34 ans sont trois fois plus intéressés à se lancer en affaires. Le défi demeure cependant au niveau de la concrétisation. Combien en viendront à réellement lancer leur entreprise ? Il faut également savoir que les 18-34 ans sont trois fois plus nombreux à fermer leur entreprise dans la première année, comparativement aux 35 ans et plus. « Les plus jeunes ont besoin d'accompagnement quand ils se lancent. Le manque d'expérience et de crédibilité joue contre eux », précise **Rina**. Pour éviter une situation fâcheuse, il devient donc important de se poser les bonnes questions, d'aller chercher l'information manquante et de bien s'entourer.

Le petit guide de l'entrepreneur qui réussit à coup sûr

Malheureusement, il n'existe pas. Cependant, il est possible d'avoir des bases